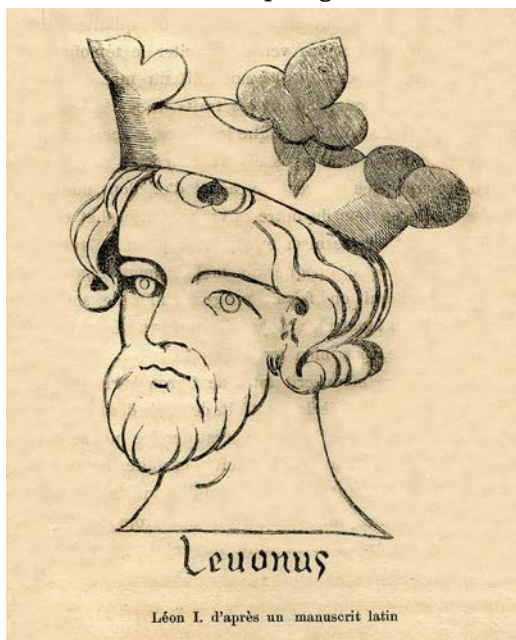


Aussi les Barons du pays qui connaissaient son caractère et son énergie se soumirent-ils facilement à son autorité comme ils s'étaient soumis à celle de son frère Roupin. De son côté, Léon les traita avec justice et reconnaissance. Il fit bon accueil à ceux mêmes qui l'avaient accusé jadis et mis en défiance auprès de son frère. «Léon ne se souvint plus de rien et ne se vengea jamais d'aucun d'eux», dit l'histoire. Quant à son caractère, – est-il dit aussi – «c'était un homme sage et prudent, un *habile cavalier*, plein de bravoure dans les combats, toujours prêt à faire de bonnes œuvres, vif et gai». Description fidèle que confirment tous les actes de Léon.

Il avait le génie de la finesse et de la ruse au besoin. Son courage allait jusqu'à la témérité, il en a donné bien des preuves et, souvent, il a manifesté inutilement sa hardiesse. Il était doué d'une agilité extraordinaire qui le fit réussir dans mainte circonstance périlleuse. Quant à son enjouement, nous le prendrions volontiers pour le fait d'un esprit supérieur. Il avait la magnanimité, la générosité de main et de cœur du prince magnifique d'un plus grand pays. C'est sa magnanimité, qui lui inspira d'embellir son palais, de faire observer l'étiquette à sa cour et de placer chaque classe de son peuple selon son rang social. C'est sa magnanimité que lui ramena les princes révoltés et refroidis, qui lui concilia même les princes dont la langue et la religion n'étaient pas les siennes, qui lui attira les seigneurs des forteresses lointaines aussi bien que ceux des voisins, car tous il les couvrit de sa protection. Mais grâce à eux aussi, il put étendre le territoire qu'il gouvernait.



C'est à cause de tout cela qu'en peu de temps il s'était rallié plus de soixante-douze barons, vassaux grands et petits, et de tous les degrés de la noblesse. Ses frontières s'étendaient à droite et à gauche, vers l'orient et plus encore vers l'occident, à ce point qu'en 1211, il fallait pour parcourir son domaine de l'est à l'ouest seize jours de marche, tandis qu'il n'en fallait que deux pour la traverser du sud au nord, c'est-à-dire de la mer aux remparts du Taurus, là où ces